

Principaux résultats dans le Grand Sud-Ouest

Début 2011, rebond des commandes aéronautiques et spatiales dans le Grand Sud-Ouest, après une année 2010 de transition

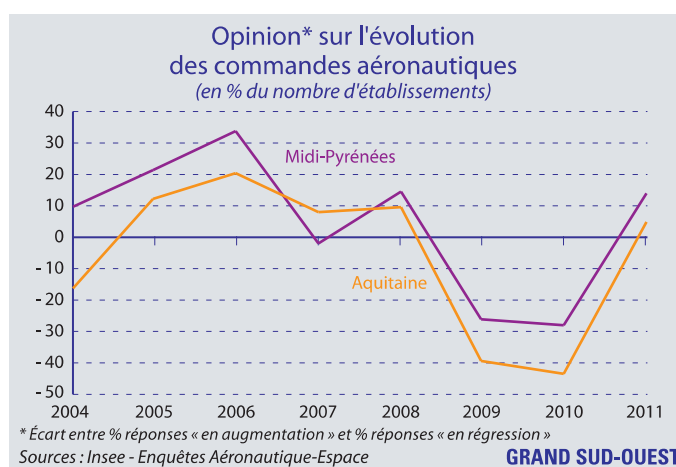
L'année 2011 se présente sous de meilleurs auspices après la dégradation de l'activité observée en 2009 et, dans une moindre mesure, en 2010. Le premier semestre de l'année est marqué par un fort rebond de l'activité liée aux commandes aéronautiques et spatiales. Cette amélioration, très favorable à l'industrie, devrait se raffermir au regard des carnets de commandes de plus en plus fournis. Dans ce contexte, les prévisions des établissements liés confirment des embauches et une progression de l'investissement matériel. Le budget consacré à la recherche et au développement repartirait à la hausse.

L'année 2010 apparaît comme une année de transition avec une reprise progressive des commandes aéronautiques et spatiales, surtout visible à partir du second semestre. Sur l'ensemble de l'année, l'activité liée au secteur aéronautique a encore fléchi dans l'industrie, mais plus modérément qu'en 2009. Ce recul industriel, atténué grâce à l'activité générée par les programmes militaires, a été compensé par le dynamisme des commandes adressées à l'ingénierie et à l'informatique. Ces activités de services ont bénéficié de commandes spatiales toujours soutenues.

Bonne nouvelle pour les établissements du Grand Sud-Ouest dépendant des commandes aéronautiques et spatiales : les principaux indicateurs conjoncturels recueillis au printemps 2011 témoignent d'une nette amélioration de l'activité liée à ces commandes, amélioration qui devrait se poursuivre tout au long de l'année.

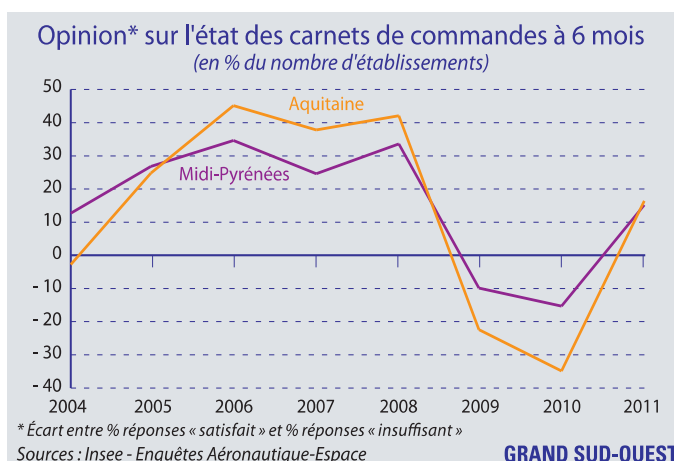
■ Printemps 2011 : l'activité liée reprend de l'altitude

La production liée aux commandes aéronautiques repart à la hausse au printemps 2011, selon les entrepreneurs interrogés. Cette reprise est plus marquée en Aquitaine qu'en Midi-Pyrénées. Les établissements aquitains n'ont toutefois pas retrouvé leur niveau d'activité d'avant-crise alors que ceux de Midi-Pyrénées en sont très proches. Le rythme des travaux liés aux commandes spatiales se renforce également dans les deux régions et retrouve les niveaux élevés de 2008.



Ce regain se traduit par une remontée significative des taux d'utilisation des capacités de production.

En outre, l'activité resterait soutenue au cours des prochains mois grâce au bon niveau des carnets de commandes. Selon les chefs d'établissement, ces carnets se regarnissent nettement, après deux années de dégradation, et plus sensiblement en Aquitaine qu'en Midi-Pyrénées. Ils sont désormais jugés satisfaisants même si leur niveau d'avant-crise n'est pas atteint.



■ Rebond spectaculaire dans les secteurs de la métallurgie et du traitement des métaux

Début 2011, la reprise de l'activité est particulièrement visible chez les industriels, qui ont le plus souffert de la récession les deux années passées. Dans les secteurs de la métallurgie et du traitement des métaux, le rebond est spectaculaire et les carnets de commandes se redressent le plus fortement. Dans les industries de la forge et du travail des métaux, le niveau de production observé au printemps 2008 est dépassé. Les fabricants d'aérostructures, en particulier ceux situés en Aquitaine, confirment aussi le fort regain d'activité au printemps 2011 et leurs carnets de commandes à six mois s'étoffent nettement. D'autres secteurs sont également très bien orientés : la fabrication d'autres machines et équipements ainsi que la maintenance.

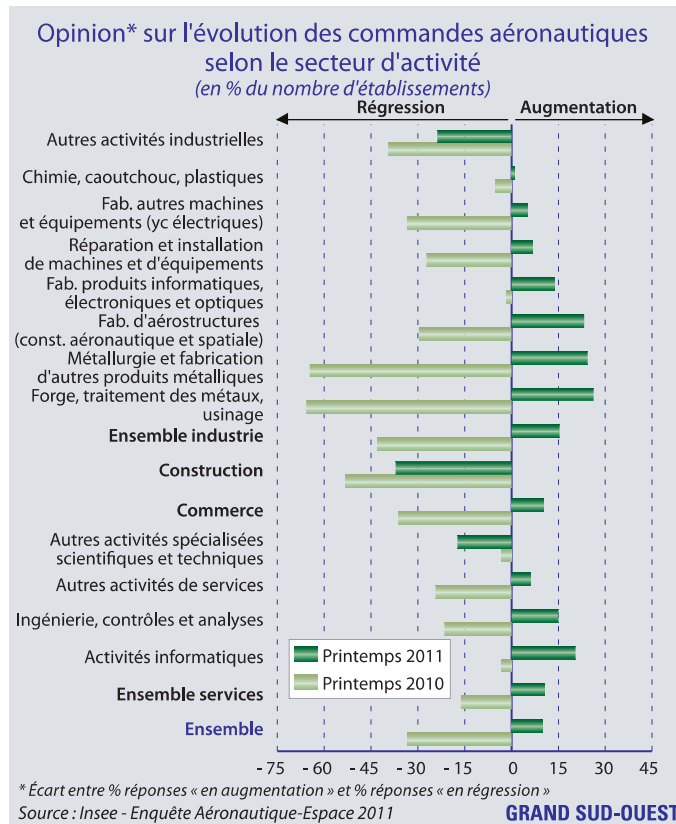
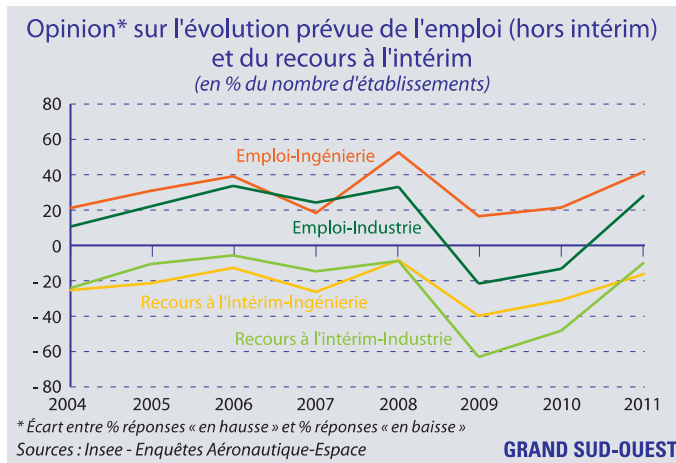
Cette reprise de l'activité liée pour l'année 2011 est plus distincte dans les établissements industriels du Grand Sud-Ouest employant moins de 10 salariés et dans les grosses structures industrielles de 100 salariés ou plus.

Dans les services, la situation se redresse également, plus modérément que dans l'industrie : ils avaient davantage résisté à la crise que l'industrie, surtout en Midi-Pyrénées. Au printemps 2011, l'ingénierie témoigne d'un rythme renforcé des commandes aéronautiques, en particulier en Aquitaine. Les carnets de commandes à six mois sont à nouveau très bien garnis. Dans l'informatique, la demande aéronautique s'intensifie uniquement en Midi-Pyrénées.

L'embauche et l'investissement devraient être conséquents

Les bons niveaux d'activité et des carnets de commandes ont redonné le moral aux chefs d'établissement. Du coup, les perspectives d'embauche et d'investissements matériels s'améliorent, très nettement dans l'industrie. Au printemps 2011, 40 % des entrepreneurs prévoient d'embaucher et 29 % d'investir. Ils étaient respectivement 20 % et 19 % au printemps précédent.

L'emploi augmenterait dans tous les secteurs et de façon significative dans l'ingénierie, dans la chimie, le caoutchouc et les matières plastiques et chez les fabricants d'aérostructures. Ces derniers solliciteraient également davantage des intérimaires. L'investissement matériel se révélerait plus important dans ces activités et aussi dans la métallurgie et le travail des métaux et la maintenance.



Le budget consacré à la recherche et au développement repartirait lui aussi à la hausse, en particulier chez les industriels de la chimie, du caoutchouc et des matières plastiques et chez les fabricants d'aérostructures. Dans l'ingénierie, les dépenses en R&D se renforceraient encore un peu plus.

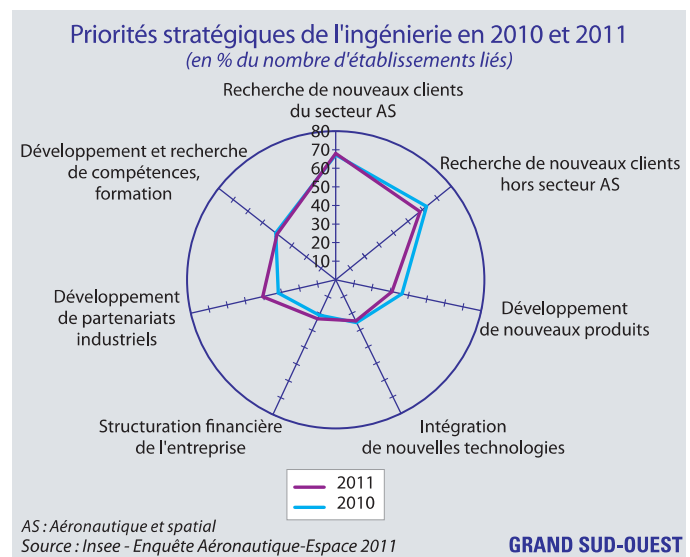
Les difficultés de recrutement s'accroissent

Dans ce climat favorable, les tensions reprennent sur le marché du travail. Les établissements liés témoignent de difficultés de recrutement de personnel qualifié plus importantes que l'année précédente. Ce phénomène est plus prononcé en Midi-Pyrénées qu'en Aquitaine. Les industriels des deux régions affirment connaître surtout des difficultés à combler les postes « non cadres ». C'est le cas avant tout des établissements de taille moyenne (employant de 10 à 99 salariés) du secteur de la métallurgie et du traitement des métaux. Dans les sociétés d'ingénierie, le recrutement de cadres est plus difficile que l'année précédente. Les secteurs de la maintenance en Midi-Pyrénées et celui de la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques en Aquitaine peinent à trouver du personnel qualifié, cadre ou non cadre.

La recherche de nouveaux clients dans le secteur aéronautique et spatial s'intensifie en Midi-Pyrénées

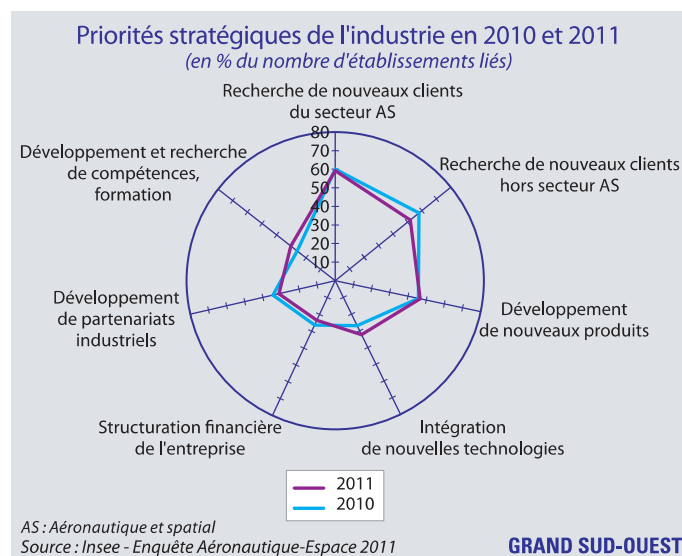
Début 2011, l'axe prioritaire de développement stratégique des établissements liés demeure la recherche de nouveaux clients dans le secteur aéronautique et spatial, suivie de celle hors du secteur. La recherche de nouveaux clients dans le secteur AS s'intensifie uniquement au sein des établissements midi-pyrénéens. A contrario, elle est moins souvent citée par les Aquitains, tout comme la stratégie de prospecter des nouveaux contrats hors du secteur.

L'innovation de produits est un autre élément clé du développement des industriels. La recherche de partenariats industriels et le développement des compétences constituent des axes stratégiques pour les sociétés d'ingénierie et le secteur de la maintenance.



Principaux résultats dans le Grand Sud-Ouest

L'intégration de nouvelles technologies est aussi de plus en plus envisagée pour se développer, en particulier par les industriels de la chimie, du caoutchouc et des matières plastiques et les fabricants de produits informatiques, électroniques et optiques.



2010, une année de transition, entre baisse et reprise

En 2010, le chiffre d'affaires lié aux commandes des secteurs aéronautique et spatial s'est élevé à 8,5 milliards d'euros dans le Grand Sud-Ouest, soit une quasi-stabilité par rapport à 2009. Les commandes aéronautiques ont encore fléchi modérément alors que l'activité liée au spatial a continué de croître à un rythme soutenu. L'amélioration progressive du rythme des commandes aéronautiques a été un peu plus rapide en Midi-Pyrénées qu'en Aquitaine. En dehors du marché aéronautique et spatial, l'activité des établissements liés a rebondi en 2010 (+ 8,4 %).

Plus de 120 000 salariés dans la filière

Fin 2010, l'ensemble de la filière aéronautique et spatiale du Grand Sud-Ouest, constructeurs et établissements liés, employait 120 200 salariés (hors intérim), dont 93 900 dédiés aux travaux de la filière.

L'emploi salarié a été plus dynamique en Midi-Pyrénées qu'en Aquitaine, tant chez les constructeurs que chez les sous-traitants, fournisseurs et prestataires de services. Parmi ces derniers, la croissance de l'emploi a été principalement portée par les activités de services, en particulier l'ingénierie et l'informatique.

L'emploi industriel s'est également redressé, plus vivement en Midi-Pyrénées (+ 1,2 %) qu'en Aquitaine (+ 0,2 %). Dans les deux régions, les embauches ont eu lieu principalement dans les établissements d'au moins 50 salariés. À l'inverse, le nombre de salariés s'est réduit dans ceux de moins de 10 salariés.

Des commandes aéronautiques encore en baisse dans l'industrie, mais toujours en hausse dans les services

Les commandes du secteur aéronautique adressées aux établissements industriels du Grand Sud-Ouest se sont encore repliées en 2010 (- 2,3 %) mais plus modérément qu'en 2009 (- 5,1 %). Comme en 2009, la baisse a été plus forte en Midi-Pyrénées qu'en Aquitaine. Elle tient essentiellement au recul de l'activité liée chez les fabricants d'aérostructures en Aquitaine et chez les métallurgistes en Midi-Pyrénées.

À l'inverse, les travaux de maintenance en conditions opérationnelles ont soutenu l'activité industrielle liée à l'aéronautique en Aquitaine. Seuls les établissements industriels de taille moyenne (employant entre 50 et 99 salariés) ont enregistré une légère augmentation des commandes aéronautiques en 2010. Dans les activités de services du Grand Sud-Ouest, les commandes aéronautiques ont encore progressé à un rythme soutenu en 2010, quelle que soit la taille des établissements concernés. L'ingénierie et l'informatique en sont toujours les principales bénéficiaires.

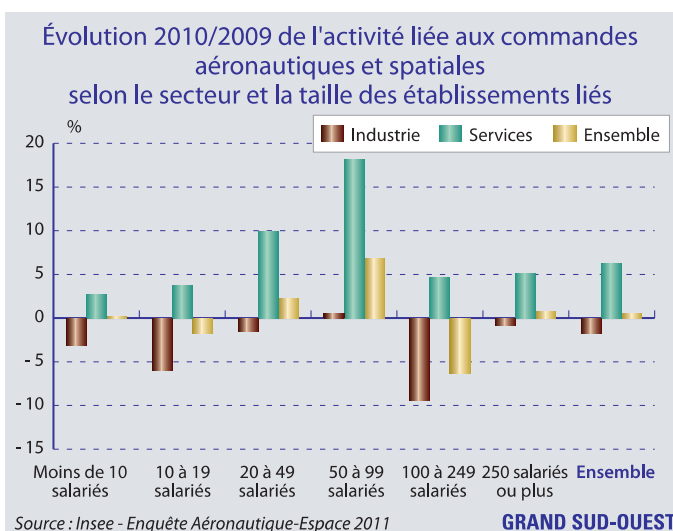
Emploi salarié dans la filière aéronautique et spatiale du Grand Sud-Ouest au 31 décembre 2010 (hors emploi intérimaire)

	Constructeurs, maîtres d'œuvre, motoristes*		Sous-traitants, fournisseurs et prestataires de services			Ensemble de la filière aéronautique et spatiale				
	Effectif total	Évolution 2010/2009 (%)	Effectif total	Évolution 2010/2009 (%)	dont effectif dédié**	Évolution 2010/2009 (%)	Effectif total	Évolution 2010/2009 (%)	dont effectif dédié**	Évolution 2010/2009 (%)
Aquitaine	11 200	- 1,1	28 300	1,0	14 700	- 0,6	39 500	0,5	25 900	- 0,6
Midi-Pyrénées . . .	25 900	2,8	54 800	3,7	42 100	3,6	80 700	3,4	68 000	3,3
Grand Sud-Ouest .	37 100	1,7	83 100	2,7	56 800	2,5	120 200	2,4	93 900	2,2

*Airbus, Dassault, ATR, Cnes, Astrium, Thales Alenia Space, Turbomeca, Snecma Propulsion Solide, CEA-Cesta, DGA-Essais de missiles, DGA-Essais en vol.

**Effectif dédié : estimation du nombre de salariés directement affectés aux travaux des secteurs aéronautique et spatial en fonction de la part de cette activité dans le chiffre d'affaires total des établissements liés.

Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011 - Fichier CLAP (Connaissance locale de l'appareil productif)

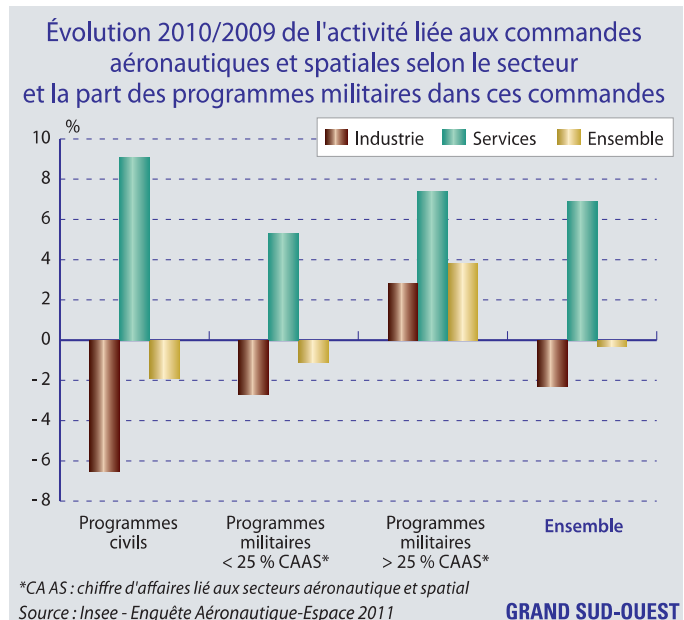


■ En 2010, les programmes militaires ont soutenu l'activité industrielle liée

Dans le Grand Sud-Ouest, l'activité industrielle liée aux commandes aéronautiques et spatiales n'a que légèrement reculé en 2010 pour les établissements qui travaillent sur des programmes militaires. En revanche, elle s'est contractée plus fortement pour ceux qui ne sont positionnés que sur des activités civiles. Un tel impact ne s'observe pas dans les activités de services liées. Les établissements dont plus de 25 % des commandes sont d'origine militaire ont été les seuls à connaître une forte croissance de leur activité aéronautique et spatiale en 2010. □

■ Une croissance un peu moins forte des commandes spatiales

En 2010, les commandes du secteur spatial passées auprès des établissements du Grand Sud-Ouest se sont élevées à plus de 800 millions d'euros. Leur progression est restée soutenue, mais un peu moins forte qu'en 2009. En effet, les travaux confiés aux établissements industriels de Midi-Pyrénées ont sensiblement fléchi en 2010, en particulier dans la fabrication d'équipements électriques et électroniques. Dans les services du Grand Sud-Ouest, la croissance de l'activité liée au spatial s'est révélée presque aussi forte en 2010 qu'en 2009. Elle a un peu ralenti en Midi-Pyrénées et accéléré en Aquitaine.



Effectif salarié, chiffre d'affaires et évolution 2010/2009 selon l'activité des établissements liés du Grand Sud-Ouest

	Nombre d'établissements	Effectif salarié au 31/12/10	CA lié au secteur (millions d'euros)		Évolution 2010/2009 (%)					Poids (%) du secteur AS dans le CA total
			A	S	Effectif salarié total	CA total	CA lié au secteur			
			A	S			A	S	AS	
Chimie, caoutchouc, plastiques	40	3 100	220	70	0,6	12,6	8,2	0,3	6,2	50,9
Fab. de prod. infor., électro. et optiques	70	7 100	1 210	s	3,5	1,2	-1,3	2,0	-1,1	83,7
Fab. d'autres mach. et équip. (yc électri.)	80	5 100	470	20	4,0	6,0	-4,0	-18,6	-4,6	52,8
Fab. d'aérostructures (const. aéro. et spa.)	60	9 800	1 940	10	-1,4	-3,6	-3,6	-6,9	-3,7	98,6
Forge, traitement des métaux, usinage .	280	8 400	810	30	0,9	-6,5	-6,4	-15,8	-6,7	82,9
Métallurgie et fab. d'autres prod. métal.	50	3 200	260	s	-3,6	-4,5	-9,2	41,9	-8,7	68,7
Répa. et instal. de mach. et d'équip. . . .	110	4 800	600	30	1,5	6,8	7,6	9,0	7,6	77,3
Autres activités industrielles	40	1 100	20	ns	-1,5	-3,3	2,2	-19,1	-0,2	9,2
Ensemble industrie	730	42 600	5 530	200	0,8	0,2	-2,3	-1,9	-2,3	77,3
Construction	100	4 900	170	60	-0,6	-3,5	-24,8	8,7	-17,9	28,2
Commerce	100	1 700	100	10	0,5	8,2	7,8	-5,2	6,9	28,5
Activités informatiques	130	10 100	480	130	5,6	5,9	4,3	5,9	4,7	55,2
Ingénierie, contrôles et analyses	280	18 400	1 210	370	5,5	8,3	7,7	7,1	7,5	81,5
Autres act. spécial. scientif. et techn. . .	80	800	30	s	7,4	18,6	13,6	34,7	19,3	40,8
Autres activités de services	100	4 600	140	s	8,8	4,6	3,2	22,0	5,5	43,6
Ensemble services	590	33 900	1 860	540	6,0	7,5	6,5	8,0	6,9	67,8
Grand Sud-Ouest	1 520	83 100	7 660	810	2,7	2,2	-0,8	5,3	-0,3	70,0
dont Midi-Pyrénées	840	54 800	5 370	610	3,7	1,5	-0,7	5,7	-0,1	78,0
dont Aquitaine	680	28 300	2 290	200	1,0	3,4	-1,2	4,2	-0,7	55,0

CA : Chiffre d'affaires - A : Aéronautique, S : Spatial, AS : Aéronautique et spatial - ns : non significatif - s : secret statistique
Source : Insee - Enquête Aéronautique-Espace 2011

Construction aéronautique et spatiale : perspectives 2011

Le secteur aéronautique redécouvre en 2011

En 2011, alors que la croissance du trafic mondial de passagers aériens reste soutenue, les commandes des compagnies aériennes « pleuvent » sur Airbus et Boeing, notamment lors des grands salons aéronautiques. Sur les dix premiers mois de l'année, Airbus devance largement Boeing, en enregistrant trois fois plus de commandes, soit 1 231 commandes nettes d'avions contre 428 seulement pour l'américain. Ce plan de charge assure aux deux constructeurs entre cinq et sept années de production.

En 2010, Airbus a battu son propre record de livraisons, avec un total de 510 avions civils (498 en 2009) et annoncé une augmentation de ses cadences de production. De son côté, Boeing a souffert de nombreux retards dans ses programmes et n'a pu livrer que 462 appareils (481 en 2009).

L'aviation régionale retrouve des couleurs

L'année 2011 se présente sous de meilleurs auspices pour les constructeurs d'avions régionaux. Leader sur le marché des turbopropulseurs de 50 à 74 sièges, ATR engrange 147 commandes depuis janvier 2011. Il enregistre un record de ses ventes alors qu'il reste encore 275 avions à livrer, ce qui représente quatre années de production. Le constructeur franco-italien devrait livrer 50 avions en 2011, 72 en 2012 puis 80 en 2013. En dépit de la crise, ATR a maintenu en 2010 son niveau de livraison avec 51 appareils.

Le marché des hélicoptères civils encore peu actif

Dans le domaine des hélicoptères, les effets de la crise se sont encore fait sentir chez Eurocopter en 2010, notamment dans le domaine civil. Le constructeur européen a livré au total 527 appareils en 2010 contre 558 un an auparavant, malgré un doublement des livraisons dans le domaine militaire. Cette même année 2010, Eurocopter a enregistré 346 commandes d'hélicoptères, soit un niveau équivalent à celui de l'année précédente.

Signes de reprise pour l'aviation d'affaires

Plus sensible à l'environnement économique immédiat, l'aviation d'affaires a été durement frappée par la crise. Pour 2011, ce secteur montre néanmoins des signes encourageants grâce notamment à la demande de la Chine. Dassault Aviation constate une reprise des commandes de ses Falcon. En revanche, les livraisons sont en baisse : sur les neuf premiers mois de 2011, l'avionneur a livré seulement 35 Falcon neufs contre 67 sur la même période de l'année précédente. En 2010, Dassault Aviation avait livré un nombre record de Falcon (95), mais avait enregistré un solde de commandes négatif en raison de nombreuses annulations.

Le spatial, toujours une valeur sûre

Depuis sa création, Arianespace a lancé plus de la moitié des satellites commerciaux dans le monde. Début 2011, son carnet de commandes atteint un nouveau record avec 29 satellites géostationnaires et 5 ATV, à lancer par Ariane 5 ainsi que 18 lancements spécifiques de Soyouz. En 2010, Arianespace a poursuivi son rythme de lancements avec 18 satellites mis en orbite : six fois par Ariane 5 et une fois par Soyouz, à Baïkonur.

L'activité des constructeurs de satellites reste solide en 2011. Astrium et Thales Alenia Space annoncent chacun une augmentation du revenu de leurs activités spatiales sur les neuf premiers mois 2011 comparés à la même période de 2010. Les prises de commandes sont en hausse chez

Astrium, grâce notamment au contrat de construction du satellite de télécommunication Eutelsat 9B. En revanche, elles sont en net repli chez Thales Alenia Space, mais il est vrai que leur niveau était particulièrement élevé l'année précédente. En effet, le marché spatial était resté solide en 2010 avec de nombreuses prises de commandes de la part d'Astrium et de Thales Alenia Space. Ce dernier avait, entre autres, remporté le marché de la construction de la constellation de 81 satellites américains Iridium Next pour 1,1 milliard d'euros.

2010, une année de transition pour les dépenses militaires

En 2010, l'effort de maîtrise de l'endettement de l'État a pesé sur les dépenses de la Direction générale de l'armement (DGA) après une année 2009 marquée par le plan de relance de l'économie et des engagements exceptionnels. Avec 635 millions d'euros engagés dans les études en 2010, la DGA est restée impliquée dans le programme d'investissement d'avenir dans l'aéronautique, dans le projet de consolidation de la filière française de propulsion solide et dans le soutien à l'innovation des PME pour accéder aux marchés de défense. L'année 2010 a également vu la mise en service du nouveau missile balistique M51, la réception du satellite militaire d'observation optique Helios II B, la commande de deux satellites d'observation de 2^e génération et la livraison d'hélicoptères NH-90, Puma et Tigre. Au total, 9,1 milliards d'euros ont été engagés en 2010 pour équiper les forces armées. Enfin, les exportations d'armement ont marqué le pas en 2010 dans un contexte budgétaire tendu en sortie de crise. Les prises de commande à l'export se sont situées à 4,3 milliards d'euros en 2010, après 8,2 milliards en 2009.

Les constructeurs aéronautiques restent optimistes malgré les incertitudes liées à la dégradation du contexte économique mondial

Selon les prévisions des deux grands constructeurs aéronautiques mondiaux, réalisées mi-2011, le trafic aérien mondial devrait doubler dans les quinze ou vingt années à venir. Les compagnies aériennes auraient besoin d'environ 30 000 avions d'ici 2030. Le développement du *low cost* et le remplacement des flottes anciennes contribueraient à tirer le marché.

À court terme, la dégradation du contexte économique mondial survenue à la mi-2011 pourrait infléchir ce scénario. Étroitement liée à la santé de l'économie, la demande de transport de passagers et de fret pourrait baisser et affaiblir le bilan financier des compagnies aériennes. De plus, la fragilisation des banques, notamment européennes, pourrait rendre plus difficile non seulement le financement des achats d'avions neufs en dollars mais aussi celui des investissements industriels nécessaires à l'augmentation des cadences de production. Enfin, les réductions budgétaires des pays endettés pourraient avoir un impact négatif sur les dépenses institutionnelles dans les domaines militaire et spatial. Après l'explosion des commandes de 2011, des annulations ou des reports pourraient ainsi survenir et affecter le secteur à court terme. Inversement, tirée par la vigueur des marchés émergents d'Asie et du Moyen-Orient et la demande de satellites de télécommunications, l'industrie aéronautique et spatiale pourrait tabler sur une bonne année 2012.